

Grippe : les femmes enceintes, public à risques, encore très peu vaccinées

En France, seulement 7,4% des femmes enceintes sont vaccinées contre la grippe, selon l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). Dans une étude publiée le 26 novembre dernier, qui s'appuie des données de 2015-2016, l'institut s'est intéressé aux raisons de cette faible couverture vaccinale.

Moins d'une femme enceinte sur dix est vaccinée contre la grippe en France. A titre de comparaison, elles sont 54% à l'être aux Etats-Unis, et 42% au Royaume-Uni. Selon l'Inserm, 70% des françaises à qui le vaccin est proposé refusent de le faire. Pour beaucoup, la vaccination est inconcevable.

C'est le cas d'Aurélie, 34 ans, qui a refusé de se faire vacciner lors de ses deux grossesses, en 2014 et en 2018. Elle avait peur d'éventuels effets secondaires. *“Une amie de ma grand-mère, qui était rarement malade, s'était fait vacciner contre la grippe un an ou deux après la sortie du vaccin. Elle était tombée gravement malade très peu de temps après son vaccin”,* raconte-t-elle, pour justifier son choix. *“Je trouvais que ce n'était pas du tout rassurant. Et puis, comme je ne me fais pas vacciner en temps normal, je ne voulais pas faire subir ça à mon bébé.”*

Colleen, future maman de 32 ans, a elle aussi décidé de ne pas se faire vacciner. Un choix motivé par une expérience traumatisante survenue à l'automne 2018. *“Je me suis fait vacciner début novembre, en début de grossesse. [...] Trois semaines après, j'ai commencé à saigner. Je suis allée à l'hôpital et on m'a dit que j'avais fait une fausse couche trois semaines avant. Ca correspondait pile à la date où j'avais fait le vaccin”,* raconte-t-elle. Lors de sa deuxième grossesse, trois mois plus tard, les médecins détectent la source de sa fausse-couche : Colleen a attrapé un cytomégalovirus. Le virus touche entre 0,3 % et 2,4 % des femmes enceintes. Il n'est souvent pas détecté immédiatement parce qu'il déclenche des symptômes similaires à ceux d'une grippe. *“Là je me suis dit quand même que ça faisait beaucoup de coïncidences”,* explique Colleen. Aujourd'hui encore, elle se demande si le vaccin n'a pas été la cause de son infection.

Selon [Vaccination Info Service](#), un site de Santé publique France, les risques d'effets secondaires sont les mêmes que pour tous les vaccins. Dans 1 à 10 cas sur 100, de la fièvre et des douleurs musculaires ou articulaires peuvent survenir, et les réactions allergiques sont très rares (1 cas sur 450 000). Un constat que confirme Jean-Pierre Naccache, gynécologue qui conseille le vaccin à toutes ses patientes. *“Contrairement à ce que beaucoup de gens croient, ce n'est pas un vaccin vivant, c'est-à-dire que le vaccin ne contient pas le virus de la grippe.”* Pas de risque non plus pour l'enfant à naître : *“Toutes les expérimentations qui ont été faites n'ont jamais mis en évidence d'effet délétère direct ou indirect sur la grossesse ni sur le développement de l'embryon.”*

Pour certaines, c'est la question de l'efficacité qui prime. Nora, jeune maman de 35 ans, a attrapé la grippe lors de sa première grossesse : à cause des complications, elle a été hospitalisée plus d'une semaine. Pourtant, elle ne s'est pas fait vacciner lors de sa deuxième grossesse. *“Je*

travaille en maison de retraite, et on a vacciné beaucoup des personnes âgées. Il y en a quand même beaucoup qui ont eu la grippe”, explique-t-elle. “Pour moi, il ne sert à rien ce vaccin.”

Le vaccin contre la grippe ne propose effectivement pas une prévention parfaite. Il est composé de manière à lutter contre les souches connues de la grippe, mais le virus mute régulièrement. Comme le rappelle l’Institut Pasteur, l’efficacité du vaccin dépend également *“de l’âge et de l’état immunitaire du sujet vacciné”*.

Si certaines interrogées ont donc pris cette décision en pleine connaissance de cause, l’étude de l’Inserm expose une autre problématique déterminante : le manque d’information. Seulement un quart des mères interrogées disent avoir reçu une proposition de vaccination. Carmela, 31 ans et mère de trois enfants, regrette que personne ne lui en ait parlé : *“J’aurais aimé être avertie que ce n’était pas nocif pendant la grossesse et même recommandé. Je l’aurais fait si on m’en avait parlé, au cas où, pour me protéger.”*

Nous avons essayé de joindre les gynécologues de toutes les femmes qui nous ont confié, comme Carmela, n’avoir reçu aucune information. Aucun d’eux n’a souhaité nous répondre, mais nous avons tout de même pu parler à une secrétaire médicale, qui souhaite rester anonyme. *“Il n’est pas pour le vaccin. Il ne le conseille pas à ses patientes”,* explique-t-elle au sujet du gynécologue perpignanais pour qui elle travaille. *“Si on lui pose la question et que la personne veut le faire, il dit qu’il n’y a pas de contre-indication. Mais il n’en parle pas de lui-même.”* Aurélie, quant à elle, assure que son médecin lui a dit avoir *“parfois plus de problèmes avec des gens qui se font vacciner”* qu’avec des personnes non-vaccinées.

Le Docteur Naccache, explique quant à lui ces positions par le fait que les gynécologues ne reçoivent pas de formation particulière sur la vaccination. De plus, les pratiques, tout comme les recherches sur la vaccination contre la grippe, évoluent au fil du temps. Selon le Docteur Naccache, c’est aux médecins de se tenir informé afin de protéger au mieux leurs patientes, mais aussi leur bébé. En plus d’une protection pendant la grossesse, le vaccin immunise également l’enfant pendant 6 mois après la naissance.

Coline Daclin et Jade Guy